

R.O.B.I.D



Librement inspiré
du Prince des Voleurs d'Alexandre Dumas

CRÉATION
JEUNE PUBLIC
2024 - 2025

TEXTE :
CLÉMENCE BARBIER,
PAUL MOULIN, MAÏA SANDOZ

MISE
EN SCÈNE :
MAÏA SANDOZ

UN SPECTACLE
PROPOSÉ PAR
L'ARGUMENT

Texte :

Clémence BARBIER, Paul MOULIN, Maïa SANDOZ

Mise en scène :

Maïa SANDOZ

Avec en alternance :

Clémence BARBIER, Maxime COGGIO,

Jeanne GODARD, Anysia MABE,

Angie MERCIER, Paul MOULIN,

Soulaymane RKIBA, Aurélie VERILLON

—

Assistante mise en scène : Élixa BOURREAU

Scénographie : Catherine COSME

Lumière : Romane METAIREAU

Costumes : Muriel SENAUX

Musique : Christophe DANVIN

Création son : Grégoire LEYMARIE

Régie Générale : David FERRÉ

Administration et production : Agnès CARRÉ

Diffusion : Olivier TALPAERT - En votre C^{ie}

Durée estimée du spectacle : 1h

Spectacle à partir de 8 ans

Création et diffusion 2024/25

J-1 – frontal

4 comédiens au plateau

7 personnes en tournée

Actions culturelles envisagées (*cf. page 8*)

Calendrier de création :

7 et 8 Novembre 2024 — Création au Théâtre de l'Usine, Saint-Céré

1 et 2 décembre 2024 — Théâtre Paul Eluard, Choisy-le-Roi

Du 5 au 7 décembre 2024 — Théâtre Jean Vilar, Vitry

Du 18 au 29 décembre 2024 — Les Célestins, Lyon

Début février 2025 — Agglomération du Mont Saint-Michel

11 février 2025 — Théâtre des 2 rives, Charenton-le-Pont

Du 15 février au 2 mars 2025 — Théâtre Paris-Villette

3 et 4 avril 2025 — Fil de l'eau, Pantin

L'histoire

Sur scène, un chœur de comédiens fait le récit d'une genèse. Ils remontent le cours du temps et nous racontent comment, dans une belle et sombre forêt, un homme et une femme se sont connus, aimés, comment ils ont donné naissance à un petit garçon qu'ils ont nommé Robin, et à une petite fille qu'ils ont nommée Christabelle. Et comment, d'années en années, écrasés par la misère, ils se sont enfoncés progressivement dans la vie dure, celle des gens pauvres, acculés à voler pour se nourrir et finissent en prison ou connaissent une fin tragique.

Au moment précis où le spectateur commence à penser que ces acteurs en font un peu trop, dans une surenchère misérabiliste, l'action bascule. La scène se transforme en tribunal : le temps a passé, La sœur de Robin et ses compagnons viennent d'être arrêtés dans la forêt et sont jugés pour association de malfaiteurs, enlèvement, vol par ruse, travestissement, sédition, faux et usage de faux, outrages envers de multiples représentants de la loi, trafic, vagabondage, braquage...

Les journalistes se pressent à l'audience.

Nous écouterons les interrogatoires des accusés, témoignages des villageois, l'accusation du Shérif, la défense des avocats, l'expertise des psychiatres.

Au fil du procès, une question reste entière : Où se cache Robin ? Qui est-il ? Existe-t-il vraiment ? R.O.B.I.N., n'est-ce pas plutôt une organisation secrète œuvrant pour un meilleur partage des richesses ?

Et pour finir, la Justice devra être rendue...

Le texte

Les Riches sont de plus en plus riches et les pauvres de plus en plus pauvres, pourquoi ?

Notre ambition : aider les enfants avec une histoire, un conte, à voir le monde tel qu'il est, leur permettre de le comprendre, de le critiquer et pourquoi pas de passer à l'action.

Les enfants savent que nous vivons dans un monde et dans une société où les inégalités sont très fortes. Nous voulons, avec ce projet de réécriture de Robin des Bois, aborder la question de la justice sociale.

Au quotidien, les situations engendrées par la crise sociale et écologique, sont vécues par les enfants comme une grande violence. Ce sera le sujet de cette pièce. Un sujet foisonnant puisqu'il entraîne de nombreuses réflexions philosophiques et politiques sur l'exercice du pouvoir, la tyrannie, la désobéissance, la solidarité et la fraternité.

Les enfants, sur ces points, sont souvent extralucides quand nous, adultes, préférons parfois nous aveugler, ou choisir le cynisme. Il arrive d'ailleurs que leurs questions nous mettent face à nos incohérences, à ce que nous voulions occulter. Notre projet est de faire face à ces questions si légitimes, de ne pas les esquiver.

Face aux enfants, nous avons un devoir d'espoir, et il nous semble que la fable de Robin des Bois en est riche. Contre l'injustice, il est possible d'agir et de gagner. Comme souvent dans les contes, le petit, l'enfant ou l'opprimé va l'emporter sur le loup, l'ogre, le tyran. Cela est rassurant et donne de la force. Avec cette histoire nous souhaitons interroger le « modèle » économique et social d'aujourd'hui, en nous plaçant à hauteur d'enfant, pour parler d'un sujet qui concerne aussi leur avenir.

L'histoire de *R.O.B.I.N.* s'inscrit dans la tradition orale et populaire des contes et légendes pour enfants. De nombreux livres et films mentionnent Robin des Bois. Nous allons transposer l'histoire du « *Prince des voleurs* » à notre époque. Nous puiserons chez Alexandre Dumas son énergie, bien sûr, mais surtout la construction de ses personnages, ou plutôt ses personnages « en construction », Robin est une figure d'une grande force émotive. Les personnages féminins sont extrêmement bien écrits et nous les lui emprunterons. Notre *R.O.B.I.N.* sera donc librement réinventé, l'action aura lieu dans un aujourd'hui légèrement décalé.

Le texte empruntera au cinéma sa structure, essentiellement pour déployer différents points de vue sur l'histoire, mais aussi dans son rapport au temps (flashes back, scènes simultanées, ellipses).

La pièce se fractionnera en deux mouvements :

Une première partie, épique, avec des moments de pure narration entrelacés de scènes dialoguées hyper-actives. Une deuxième partie qui prendra la forme d'un procès où nous déploierons la question de l'application de la justice. Malgré le constat d'un monde en déliquescence sociale, nous voulons donner à voir le portrait réjouissant d'une humanité complexe et pleine d'espoir.

Avec une certaine élégance et un peu d'impertinence, nous souhaitons retourner les clichés mélodramatiques du conte social et aborder avec humour et très sérieusement, les questions de solidarité, de fraternité et d'engagement.

Notre collaboration artistique date de 2015.

Nous avons déjà plusieurs expériences d'écriture pour le cinéma et pour le théâtre (*Maquette Suicide* pour Maïa Sandoz, *L'enfant Roi* pour Clémence Barbier, *Round Up* pour Clémence Barbier et Maïa Sandoz) d'adaptation (Maïa Sandoz et Paul Moulin pour *Zaïzaïzaï*) et nous avons récemment adapté et traduit tous les trois *Beaucoup de bruit pour rien* de Shakespeare. *R.O.B.I.N.* sera notre première pièce écrite à trois. Nous souhaitons écrire en amont de la création, pour proposer une écriture singulière, et non pas une « écriture plateau », même si le texte pourra être ponctuellement modifié au cours des répétitions en fonction des propositions des collaborateurs.trices artistiques et des comédien.nes, nous tenons à construire une dramaturgie solide, une vraie poétique, avant les répétitions.

Nous souhaitons fractionner le travail d'écriture, tout au long de la saison 23/24 et mettre en place plusieurs résidences. Nous nous associons également à deux classes de primaire du 19^e arrondissement de Paris, dans lesquelles nous mettons en place avec les instituteur.ices plusieurs rendez-vous dans le cours de l'année scolaire. Par le biais d'ateliers de pratique de jeu et d'écriture nous allons réfléchir avec eux à la notion de justice sociale et à ses représentations.

Nous n'introduisons l'histoire de Robin des Bois que dans un second temps: nous proposerons alors aux enfants d'être les premiers à entendre le texte et à nous faire des retours critiques.

Clémence Barbier, Paul Moulin, Maïa Sandoz

Intentions de mise en scène

Ce qui me fascinait, quand j'étais enfant dans cette histoire, c'était surtout celle de cette fraternité qui vit dans les bois, fuit les normes et développe une utopie. L'amitié comme espace de liberté et d'imagination est une perspective qui m'a toujours beaucoup rassurée et continue de me sembler tout à fait nécessaire à entretenir et à transmettre.

On retrouvera dans ce *R.O.B.I.N.* l'esthétique et les thèmes déployés dans mes précédentes créations, je compte m'entourer de mes habituel.les collaborateurs et collaboratrices. Cette pièce sera notre première œuvre destinée aux enfants.

Il y a dans cette histoire une vraie théâtralité, des ingrédients familiers de mon travail : une forme polyphonique, de l'engagement physique et l'illusion comme arme de réflexion.

Le mythe de Robin des Bois est si bien ancré dans notre imaginaire collectif qu'il dépasse de loin le conte populaire dont le célèbre brigand est le héros. Robin des Bois est un symbole de résistance, de solidarité, une histoire de lutte des classes et de désobéissance.

Une histoire pour l'Argument.

Nous travaillerons avec l'ensemble des collaborateurs artistique sur cette histoire d'un « aujourd'hui légèrement décalé ». Il existe dans le texte de très légers anachronismes qui ajoutent de la tendresse au drame social. Nous irons chercher ses anachronismes au son, à la lumière, au costume, du côté du cinéma néo-réaliste italien, des films habités par la misère et le chômage, à cheval entre fiction et documentaire, désespoir et reconstruction et un vent de liberté formel. Mais je ne souhaite pas que ce soit au premier plan. Nous devons rester discret, parcimonieux.



L'emblématique *Voleur de bicyclette* est un des films qui a le plus marqué mon enfance. À travers l'univers de *R.O.B.I.N.*, j'aimera avec quelques détails, rendre hommage à ce mélodrame qui provoqua chez moi tant d'indignation. Il s'agit également de créer une tension entre réalisme et fiction, puisque nous sommes tout de même au théâtre et de retourner les codes de la tragédie sociale pour laisser l'humour et la poésie gagner à la fin... toujours !

La pièce propose un premier mouvement assez épique porté par un grand récit. Un conte. Un moment de pure narration donc, entremêlé de scènes dialoguées à deux ou 3 personnages.

Ces deux mouvements de l'écriture se succèdent, se superposent, inter-agissent.

Le récit sera pris en charge par l'ensemble de la distribution, 2 acteurs et 2 actrices.

La prise en charge collective permet de faire plonger les acteurs dans les scènes d'actions, sous les yeux des spectateurs. Ces types d'enjeux : espace-temps-représentation, m'enthousiasment toujours. Parce qu'ils sont des espaces de rêves et de surprises.

Je souhaite concevoir un espace en mouvement pour cette première partie.

La richesse du théâtre d'aujourd'hui c'est de pouvoir sortir du cadre figé d'une proposition visuelle et sonore exclusivement frontale. Dans les lieux qui le permettront, nous mettrons en place un dispositif tri-frontal afin de rapprocher les spectateurs de l'action et de favoriser une proximité émotionnelle.

L'espace sera nu, au centre une petite « tournette ». Elle sera un plateau de théâtre, une aire de jeu, un manège. Elle nous permettra de créer des mouvements qui rendront le dynamisme de l'écriture, de donner à voir les scènes d'action de façon étonnante, des ralentis, des accélérés, une course poursuite, le temps qui passe.

Puis la narration disparaît et laisse définitivement la place au dialogue et à l'action dans la seconde partie. Mettre en scène un procès est un défi, il y a en effet une dimension théâtrale dans son déroulement, avec des étapes ritualisées, l'élaboration de récits, la multiplicité des points de vue, le suspens aussi... Mais le texte propose également aux spectateurs de participer activement à ce moment, nous prendrons donc soin des éléments de décor et de l'adresse au public afin de clarifier le plus possible les rôles de chacun. En épurant l'espace et en proposant un vrai tableau vivant.

Contrairement à la première partie dans laquelle le mouvement des corps des comédiens produiront des images, induiront un décor, une situation, les mouvements de l'histoire de cet Acte II seront pris en charge par le son et la lumière à l'intérieur même d'une seule et grande image : celle d'un tribunal.

Une unité de lieu qui cadrera les témoignages et les plaidoiries.

L'émotion passe beaucoup par la perception du son et donc sa diffusion. La scénographie intégrera des problématiques de spécialisation par le son et la musique, un environnement sonore délicat et surprenant.

Je souhaite que nous restions très légers sur le dispositif, car l'histoire de *R.O.B.I.N.* va vite et se déploiera en une heure seulement. Nous concentrerons le travail sur la direction d'acteur et le rapport aux jeunes spectateurs que nous placerons au cœur d'un processus qui les amènera, je l'espère, à aiguiser leurs capacités de réflexion.

Maïa Sandoz



Échange et partage

Dans l'idée d'augmenter notre capacité de rencontre avec le jeune public, nous souhaitons voir déborder nos activités au-delà de la scène en proposant un accompagnement spécifique des jeunes spectateurs (et moins jeunes) de *R.O.B.I.N.*

En effet, nous souhaitons encourager la mise en place d'actions et de partenariats autour de notre spectacle. Nous souhaitons proposer une expérience immersive dans une forêt, qui permette d'entrer en contact avec la nature et favoriser un temps d'échange et de partage singulier avec les enfants.

Un projet que nous souhaitons co-construire avec les équipes qui accueilleront le spectacle, autour des thèmes abordés dans la pièce : l'utopie, la fraternité, la solidarité, la cachette, la nature mais aussi la justice, le droit des enfants.

Dans l'idéal nous souhaitons surtout imaginer des passerelles avec d'autres associations, d'autres artistes, en fonction des territoires.

Il s'agirait de donner la possibilité à un groupe d'enfant d'imaginer leur propre forêt de Sherwood. Les comédien.nes pourront intervenir mais nous souhaitons laisser la porte ouverte à toutes les fenêtres (sic).

Nous pourrions par exemple :

- construire des cabanes
- initier les enfants à la cueillette de champignons,
- leur apprendre à tirer à l'arc
- Rencontrer des spécialistes des droits des enfants ou des bénévoles du secours populaire pour une discussion à bâtons rompus autour d'un feu de camp...

Cette liste n'est bien sûr pas exhaustive et nous restons très ouverts à tout ce qui pourra s'inventer, ensemble.

L'Argument

L'Argument propose un théâtre d'acteurs qui défend depuis plus de 15 ans les écritures contemporaines exigeantes. *R.O.B.I.N.* sera la 13^e création de la Compagnie.

L'Argument revendique un théâtre de proximité (physique, politique, émotionnelle) et met en place des dispositifs qui questionnent le rapport aux spectateurs. Les objets créés sont polymorphes (théâtre, cinéma, atelier) avec un goût prononcé pour des œuvres dont les sujets tournent autour de l'illusion, l'identité, la liberté. Des textes souvent drôles, toujours implacables. Et sur les plateaux des corps ludiques, travestis, monstrueux. L'Argument envisage non seulement le théâtre comme espace public, mais aussi comme temps public. Les propositions sont conviviales : spectacles, tour de chant, projections mais aussi débats, apéros, banquets.

Maïa Sandoz signe la plupart des mises en scène de la compagnie. Paul Moulin est comédien et collaborateur artistique, il arrive parfois que l'inverse se produise.

Le Théâtre de l'Argument était en résidence triennale au Théâtre de Rungis de septembre 2016 à juin 2019. La Compagnie a été soutenue par Arcadi, la Drac Île-de-France, le département du Val-de-Marne, l'Adami, la Spedidam, la C.C.A.S., l'Onda, la Ville de Paris, le CDN d'Orléans Loiret Centre, La Générale, le Théâtre des Quartiers d'Ivry CDN du Val-de-Marne, le Théâtre de Rungis, le Studio-théâtre d'Asnières, le Théâtre Paris-Villette, le Théâtre de Chelles, le Théâtre-Studio d'Alfortville, le JTN, le T2G, La Ferme du Buisson, Lilas en scène, le TNB, le CDN Nanterre-Amandiers, la Cie le petit Bastringue, Le Festin de Montluçon, le conseil Général de l'Allier, le collectif D.R.A.O. et la C^o Microsystème.

Le grognement de la voie lactée,
de Bonn Park
M.e.s Maïa Sandoz et Paul
Moulin, Théâtre de la Cité, CDN
Toulouse Occitanie, Mars 2023.
En tournée 2024.2025

Beaucoup de bruit pour rien,
de William Shakespeare
M.e.s Maïa Sandoz et Paul
Moulin, Théâtre de la Cité, CDN
Toulouse Occitanie, Juin 2021.
En tournée 2024.2025

Zaï Zaï Zaï Zaï
d'après la bande dessinée
de Fabcaro
M.e.s Paul Moulin, Adaptation
Maïa Sandoz au théâtre de
Rungis, novembre 2017.

*Stück Plastik, une pièce
en plastique* de Marius
von Mayenburg
M.e.s Maïa Sandoz, Théâtre
des Quartiers d'Ivry, Centre
Dramatique du Val-de-Marne,
novembre 2018

*L'Abattage rituel de Gorge
Mastromas* de Dennis Kelly
M.e.s Maïa Sandoz, Création au
Centre Dramatique d'Orléans
Loiret-Centre, novembre 2016

Femme non rééducable
de Stefano Massini
Lecture m.e.s Maïa Sandoz,
Création au Théâtre des Quar-
tiers d'Ivry, avril 2015

*Baby Comme Bach,
tour de chant & pizza*
de et par Paul Moulin,
C.C.A.S, Festival Contre-
Courant, Avignon,
juillet 2015

Porno-Teo-Kolossal
de Pier Paolo Pasolini
Lecture m.e.s Paul Moulin,
Lecture pour le Festival
Contre-Courant Avignon,
juillet 2015

*Le Moche / Voir clair /
Perplexe* de Marius
Von Mayenburg
M.e.s Maïa Sandoz, Création
à La Générale, Paris,
novembre 2013

*Sans le moindre scrupule mais
avec le plus grand raffinement*
d'après Heiner Müller,
M.e.s Maïa Sandoz, Création
Lilas en scène - Festival 360,
2010

Le Moche de Marius
Von Mayenburg
M.e.s Maïa Sandoz,
Création à La Générale, Paris,
septembre 2010

*Maquette Suicide,
après Hamlet*
de et par Maïa Sandoz,
La Générale, Reprise au CDN
Nanterre-Amandiers,
janvier 2009

Maïa SANDOZ (écriture et mise en scène)

Comédienne et metteuse en scène, formée à l'école du Studio-Théâtre d'Asnières, puis l'école du Théâtre National de Bretagne. Elle fait partie des membres fondateurs du Collectif D.R.A.O et de La Générale, laboratoire artistique et politique parisien. Pour L'Argument, elle met en scène : sa propre pièce *Maquette Suicide*, *Sans le moindre scrupule mais avec le plus grand raffinement* d'après Heiner Muller, *Le moche*, *Voir clair*, *Perplexe* et *Stück Plastik*, de Marius von Mayenburg. *L'abattage rituel de Gorge Mastromas* de Dennis Kelly, et signe l'adaptation de *Zai zai zai zai* d'après la BD de Fabcaro.

Elle traduit avec Clémence Barbier, Paolo Sandoz et Paul Moulin *Beaucoup de bruit pour rien* de William Shakespeare qu'elle co-met en scène avec Paul Moulin, ainsi que *Le grognement de la Voie Lactée* de Bonn Park.

Elle joue dans *Le moche*, *Stück Plastik* et *Zai zai zai zai*.

Par ailleurs, elle collabore à la création de *L'Encyclopédiste* de Frédéric Danos pour le festival d'Automne et 2020 et celles de Blanche Gardin *Je parle toute seule* et *Bonne nuit Blanche* (2 Molières de l'humour en 2018 et 2019). Elle est intervenue au sein de l'école du TNBA (ESTBA de Bordeaux), de l'Atelier cité du theatredelacité de Toulouse, du Studio-ESCA d'Asnières et des Chantiers Nomades.

R.O.B.I.N. sera sa 16^e mise en scène et la toute première à destination du jeune public.

Paul MOULIN (écriture et jeu)

Comédien, metteur en scène, formé à l'école du Studio-théâtre d'Asnières. Il fait partie des membres fondateurs de La Générale, laboratoire artistique et politique. Pour L'Argument, Il joue dans toutes les créations de la compagnie. Il collabore à la mise en scène de Maïa Sandoz sur *Maquette Suicide* de Maïa Sandoz, *Le Moche*, *Voir Clair*, *Perplexe* de Marius von Mayenburg et *L'Abattage rituel de Gorge Mastromas* de Dennis Kelly. Pour la Cie il met en scène au festival Contre Courant, *Baby comme Bach*, cabaret *Pizza* et *Porno Teo Kolossal* d'après le dernier traitement de Pasolini. *Zai Zai Zai Zai*, d'après la bande dessinée de Fabcaro, et traduit, joue et co-met en scène *Beaucoup de bruit pour rien* de Shakespeare avec Maïa Sandoz. Depuis 2021 il donne des stages auprès de jeunes professionnels de l'Ateliercité (Toulouse) ou dans le cadre des Chantiers Nomades. En 2023, avec Maïa Sandoz, il met en scène *Le grognement de la Voie Lactée* de Bonn Park

Clémence BARBIER (écriture et jeu)

Comédienne, auteure et metteur en scène. Elle suit les ateliers du Théâtre des Quartiers d'Ivry entre 1990 et 2000. Entre 2001 et 2003, au sein de l'Atelier volant du Théâtre National de Toulouse, elle travaille avec Jaques Nichet, Laurence Roy, Solange Oswald, Guillaume Delaveau ; Frédéric Leidgeins la dirigera dans *Cavaliers de la mer* de JM Synge. Puis, elle intègre la compagnie Tabula Rasa de Sébastien Bournac. En 2004, elle retrouve Elisabeth Chailloux qui la dirige dans *Sallinger* de BM Koltès et *Hilda* de M Ndiaye. Sous la direction de Victor Gauthier-Martin, elle joue de nombreux spectacles, dont *Timon d'Athènes* de W Shakespeare, *Gênes 01* de Fausto Paravidino, *Dr Faustus* de C Marlowe et *Round Up*, spectacle qu'elle co-écrit et joue avec Victor Gauthier-Martin et Maïa Sandoz. En 2015 elle écrit et met en scène *L'Enfant roi* pour la C^{ie} Microsystème.

À Toulouse, elle co-écrit *Complexe(s)*, spectacle pour le jeune public qu'elle co-met en scène et interprète avec Inès Fehner. Elle collabore avec Groenland Paradise, pour la création du *Voyage d'hiver en été* et de *Faire Mondes* (création prévue en 2024).

Pour L'Argument, elle collabore à la mise en scène et joue dans *L'Abattage Rituel de Gorge Mastromas* et traduit avec Maïa Sandoz, Paolo Sandoz et Paul Moulin *Beaucoup de bruit pour rien* de Shakespeare, elle sera également assistante à la mise en scène.

En 2023, elle assiste Paul Moulin et Maïa Sandoz à la mise en scène du *Grognement de la voie Lactée* de Bonn Park.

Aurélie VERILLON (*Jeu*)

Comédienne formée au cours Florent avec Yves Lemoigne, Aurélie Vérillon suit l'enseignement des Enfants terribles avec Agnès Soral, Thierry Frémont, Nora Habib. Par la suite, elle fait de nombreux stages de théâtre, cinéma, danse contemporaine, notamment avec Ariane Mnouchkine, Frédéric Fonteyne, Joël Pommerat, Frédéric Werle. Elle débute au théâtre à 17 ans avec Odile Michel, Stéphane Brizé, Thierry de Peretti, Claire Le Michel, Lotfi Achour, et surtout Pascale Henry pour *Tabula Rasa*, *Les tristes champs d'Asphodèles*, *Thérèse en mille morceaux*, *FarAway* et *À demain*. Au cinéma avec Claude Lelouch, Philippe Lioret, Christine Carrière, Pierre Jolivet et Jacques Doillon.

Pour L'Argument elle joue dans *La Trilogie Mayenburg*, *L'abattage rituel de Gorge Mastromas*, *Porno teo Kolossal*, *Stück Plastik*, *Baby comme Bach*, *Zaï Zaï Zaï Zaï*, *Beaucoup de bruit pour rien*.

Maxime COGGIO (*Jeu*)

Comédien formé au Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris, Maxime enchaîne les créations sous la direction de David Lescot *Les Glaciers grondants*, René Loyon *Les Noces de Betia* de Ruzante, Linda Blanchet *Le Voyage de Myriam Frisch*, Claudia Satavinsky *la Vie de Galilée*, la trilogie de la *Villégiature*. Pour L'Argument Il dirige des lectures, anime des ateliers et joue dans *L'Abattage rituel de Gorge Mastromas* de Denis Kelly, *Stück Plastik* de Marius Von Mayenburg, *Zaïzaïzaïzaï*, et *Beaucoup de bruit pour rien*.

Jeanne GODARD (*Jeu*)

En 2013, Jeanne Godard intègre l'école de Commedia dell'arte l'AIDAS, dirigée par Carlo Boso et Danuta Zarazick. Elle y apprend pendant deux ans le chant, la pantomime, l'escrime, le jeu masqué ou encore le clown avec des artistes tels qu'Alvaro Picardie, Karine Gonzales ou Elena Serra. Avec sa compagnie La Carabela et la Compagnie Prisma Teatro, elle participe à de nombreux festivals (le Mois Molière de Versailles, le Festival Off d'Avignon, le Festival de théâtre classique de Syracuse). En 2016, elle intègre le Conservatoire de Bobigny sous l'enseignement de Béatrice Houplain et Claudine Hunault, puis la classe préparatoire Égalité des chances de la MC93 en 2017. En parallèle de son parcours de comédienne, Jeanne suit également le cycle spécialisé de danse contemporaine du Conservatoire de Bobigny dirigé par Sophie Mandonnet. Elle intègre en 2020 la troupe éphémère de l'Atelier Cité du CDN de Toulouse.

Angie MERCIER (*Jeu*)

Angie se forme à l'École Supérieure d'Art Dramatique de Paris (2016-2019) où il travaille notamment avec Cédric Gourmelon, Jean-Christophe Saïs, Igor Mendjisky et Valérie Dréville. Intéressé par la marionnette, il réalise en parallèle un stage de création à l'École Nationale Supérieure des Arts de la Marionnette auprès d'Éloi Recoing en 2018. Il intègre en 2020 la troupe éphémère de l'Atelier Cité du CDN de Toulouse. Avec la troupe, il joue *Tartuffe*, mis en scène par Guillaume Sévérac-Schmitz et créé en décembre 2020. Avec une partie de la troupe, il participe à la création de *Sans fins*, mis en scène par Simon-Élie Galibert en 2021. Également dj vinyles, il est plusieurs fois sollicité pour composer l'univers sonore des projets sur lesquels il travaille comme interprète.



www.largument.org

L'Argument est conventionné par la Drac Île-de-France et par le Conseil départemental du Val-de-Marne.

Agnès CARRÉ — *Administratrice de production*

06 81 05 24 34

largumentac@gmail.com

Olivier TALPAERT — *Diffusion*

06 77 32 50 50

oliviertalpaert@envotrecompagnie.fr